



4 Non par la vue
mais par la foi

8 Dimanche de la Fraternité Mondiale:
**Marchons ensemble
sur le chemin de
Jésus-Christ**

10 Questions à
propos du 15^e
Rassemblement

12 La violence en Inde
atteint l'Église BIC
d'Orissa

14 Budget de la CMM :
contributions en
hausse

14 Andrea Geiser
coordonne YAMEN!

15 L'autre joue et les
deux mille pas



**'La communion de l'Église mondiale'
au coeur des débats du Comité Exécutif**

Non par la vue, mais par la foi

Dan Nighswander et Yvonne Snider-Nighswander

Nous nous sommes réveillés avant que ne sonne le réveil, conscients que le jour des élections était finalement arrivé.

Qu'allait-il se passer ?

Les habitants de la maison où nous logions s'interrogeaient avec anxiété sur ce qu'était la meilleure décision, en ce jour dit 'Jour des Élections' : Ne pas participer ? Voter blanc ? Rendre le bulletin inutilisable ? Personne n'avait de certitude.

Nos hôtes se rendirent tôt aux bureaux de vote pour éviter les longues files d'attente, mais ils furent surpris de n'en pas trouver. Ils entrèrent directement et furent parmi les premiers à voter. Leurs doigts marqués de rouge prouvaient qu'ils avaient voté. C'était déjà un soulagement, car des rumeurs concernant des intimidations circulaient partout. Aussi, en définitive, il ne se passa rien de particulier cette journée-là dans notre voisinage, mais nous avions décidé de ne pas sortir.

Ce vendredi, jour des élections, tous les commerces étaient fermés, et

beaucoup ne pensaient pas rouvrir avant lundi, à cause de l'incertitude concernant les conséquences du vote.

Les écoles avaient reçu l'ordre de fermer, et les élèves du pensionnat de la mission Frères en Christ (BICC) avaient dû retourner chez eux, ne sachant quand ils pourraient revenir. En temps normal, leur transport était organisé, mais la pénurie d'essence, l'inflation et l'incertitude politique avaient rendu très difficile toute organisation. En outre, chaque famille devait fournir aux élèves une grande quantité de nourriture, ce qui était un problème majeur pour les parents. Les pensionnaires purent finalement retourner à l'école le lundi ou le mardi suivant.

Nous savions que ce jour d'élection était aussi le second jour de prière et de jeûne, initié par la Conférence Mennonite Mondiale. Cela signifiait, que partout dans le monde, on priait pour le Zimbabwe et pour nous. Ainsi qu'il est d'usage ici en temps d'épreuve, tous les membres de la maisonnée se

retrouvaient à 4 heures du matin pour prier — une bonne habitude.

Nous avons attendu toute la journée de voir les informations à la télévision pour savoir ce qui s'était passé. Malheureusement, l'électricité fut coupée 15 minutes avant la fermeture des bureaux de vote. Elle ne revint que juste après les informations diffusées par l'Afrique du Sud. Plus tard dans la soirée, pour prouver que les votants avaient été nombreux, la chaîne de télévision du Zimbabwe diffusa un ancien document ... Une personne, décédée depuis plusieurs années, fut reconnue !

La journée des élections fut le point d'orgue des deux semaines passées dans ce pays en tant que diacres. Nous étions envoyés par la CMM pour être aux côtés de nos frères et sœurs du Zimbabwe, en cette période qui aurait pu être dangereuse. Il nous était demandé d' "incarner la solidarité de la communauté mondiale, et de la CMM, avec l'Église BIC [et] d'encourager ceux qui traversent des épreuves."

Pendant ces deux semaines, nous avons eu des conversations formelles et informelles avec des responsables d'églises, des pasteurs et leurs épouses, d'anciens missionnaires et des membres de la communauté. Nous participâmes aux cultes, aux études bibliques, aux anniversaires et à d'autres réunions de famille. Nous sommes restés en contact avec la CMM par courriel pour l'informer de ce qui se passait.

Et nous avons beaucoup appris.

La grande préoccupation de la plupart des gens est plutôt d'ordre économique que politique. Bien qu'il soit impossible de décrire correctement la situation économique du Zimbabwe, voici quelques impressions :

C'est à la porte des banques que nous

La CMM a envoyé Dan Nighswander et Yvonne Snider-Nighswander au Zimbabwe deux semaines en juin 2008, pendant la période chaude des élections présidentielles. Les Nighswander travaillent en Afrique du Sud dans le cadre de Mennonite Church Canada Witness. La CMM leur a demandé d'exercer un ministère de diacres auprès des membres de l'Église Frères en Christ (BIC) au Zimbabwe pour encourager et soutenir les responsables des églises pendant ces jours d'angoisse. Les Nighswanders s'étaient déjà rendus au Zimbabwe neuf mois auparavant avec la délégation koinonia.

Bien qu'apparemment Morgan Tsvangirai ait remporté les élections du 29 mars, le gouvernement du président Robert Mugabe déclara que les candidats étaient en ballottage et appela un second tour. Morgan Tsvangirai décida alors de retirer sa candidature, arguant de violence à l'encontre des partisans de l'opposition, laissant Robert Mugabe seul candidat. Le gouvernement n'annula pas pour autant le second tour, ce qui ajouta à l'angoisse et à l'incertitude des derniers jours de juin, pendant lesquels les Nighswander étaient au Zimbabwe.



Quand on fait ses courses au Zimbabwe, on a souvent ce spectacle devant les yeux : des étagères vides et des prix exorbitants pour les quelques produits en vente.

avons vu les plus longues files d'attente. Le gouvernement ne permet qu'un petit retrait chaque jour, aussi les gens doivent revenir souvent. L'envoi de devises étrangères par la "diaspora zimbabwéenne" est donc essentiel à la survie de la majorité de la population. À chaque coin de rue, des personnes se tiennent prêtes à changer de l'argent, mais elles ne sont pas toujours fiables. Les gens préfèrent changer l'argent l'après midi, car le taux de change est plus élevé que le matin. Mais les prix grimpent aussi dans la journée.

Le taux d'inflation a doublé en une semaine pendant notre séjour. Les chiffres sont trop élevés pour avoir un sens : le 30 juin, un œuf coûtait trois milliards de dollars Zimbabwéen ! Dans les épiceries, la plupart des étagères sont vides. Le pain, le lait, les œufs et la viande sont

rarement en vente, et les prix varient beaucoup. Le savon et le dentifrice sont des produits de luxe. Nous avons souvent vu quelqu'un prendre un produit sur une étagère, s'esclaffer en voyant le prix exorbitant, et le remettre en place, ne voulant, ou ne pouvant, payer.

Le stock des pharmacies est très réduit, seuls des médicaments contre les maux de tête sont disponibles. Les hôpitaux n'ont plus rien, et les coupures d'électricité sont fréquentes. On nous a dit plusieurs fois qu'un décès aurait pu être évité si les médicaments avaient été disponibles. En outre, les décès posent de nouveaux problèmes car les réfrigérateurs des morgues ne fonctionnent pas.

Lors d'une visite précédente au Zimbabwe, en 2007, nous avons rencontré un homme d'affaire qui était confiant que les affaires allaient reprendre et que son entreprise survivrait. Neuf mois plus tard, cet homme est beaucoup moins optimiste. Son affaire est sur le déclin. Les matières premières sont presque introuvables et les frais de transport très

élevés. Il est impossible de fixer un prix de vente ayant une marge bénéficiaire à cause de l'inflation galopante. En 2007, il estimait que 40% de la population vivait au-dessus de ses moyens, maintenant il estime que c'est 70%.

Un autre commerçant, qui vend des pièces détachées, dit qu'il a peu de clients car l'entretien d'une voiture est devenu pratiquement inabordable. Il fait du commerce avec le gouvernement, mais le gouvernement ne le paie que 30 jours plus tard, et à ce moment, la monnaie ne vaut plus que 10% de la valeur de la transaction au jour de la facturation. Les chèques ne sont plus acceptés, car il faut cinq jours pour les encaisser et leur valeur a souvent baissé de moitié.

Ce que nous avons vu dans les écoles est aussi consternant. Nous avons rencontré le directeur d'une école secondaire de Bulawayo. Cette école a été construite il y a 2 ans, et c'est la seule du quartier. Elle comporte 9 classes. Trois d'entre elles ont des bureaux, un tableau noir et des murs en relativement bon état. Dans les autres classes, il y a, au mieux, deux ou trois planches posées sur des briques. La plupart des élèves s'assoient à même le sol ou sur des briques.

Huit cents élèves fréquentent cette école par roulement. Un groupe de professeurs fait la classe le matin et un autre l'après-midi. Parmi les 18 professeurs exerçant, moins de la moitié sont qualifiés. Les autres sont des 'remplaçants' qui n'ont pas fini leurs études secondaires. Comme

Couverture : Pendant leur réunion aux Philippines (voir page 5) le Comité Exécutif de la CMM et le personnel se rendirent dimanche 3 août dans trois églises mennonites. Thijn Thijink-van der Vlugt, représentante des Pays-Bas au Comité Exécutif, passe du temps avec les enfants de l'église Lansay Mennonite Bible Church, située dans les montagnes à une heure de route de Lumban.

Photo : J. Lorne Peachey

l'inflation dévore pratiquement le montant du salaire fixé lors du contrat, ces remplaçants ne veulent pas continuer le trimestre suivant, aussi ils doivent être continuellement remplacés.

Dans les neuf classes où nous sommes entrés, trois n'avaient pas de professeur. Le directeur demanda : "Avez-vous un professeur aujourd'hui ?" et les élèves répondirent par la négative. Toutes les classes sans professeur étaient silencieuses et studieuses. Dans deux d'entre elles, les élèves lisaient sagement leur livre. Dans l'autre, ils n'avaient pas de livre, ni de bureaux ou de chaises. Ils attendaient, tout simplement.

Pourquoi cette pénurie d'enseignants ? Beaucoup doivent travailler en plus pour améliorer leur faible revenu, aussi ils ne sont pas toujours libres pour enseigner. Le jour de la paie, ils prennent le train ou le bus pour se rendre en ville et retirer de l'argent liquide, ce qui demande des heures d'attente. En outre, ils doivent souvent revenir quatre jours d'affilée à cause des limitations sur le montant des retraits. Ces jours-là, ils ne peuvent se rendre à l'école.

Le directeur nous dit que cette pénurie est aussi due au fait que tant d'enseignants ont quitté le pays. Ceux qui restent sont si précieux qu'aucune mesure contre l'absentéisme n'est prise. Un jour peut-être, eux non plus ne se présenteront pas à l'école, car ils auront traversé la frontière du Botswana, de l'Afrique du Sud ou de la Namibie. La plupart des professeurs qualifiés sont des chrétiens engagés qui restent par passion pour leur métier et par souci des élèves.

Les élèves, pour leur part, ont le sentiment de perdre leur temps à l'école. Le taux d'abandon et le taux d'échec sont élevés.

L'épouse du directeur enseigne dans la seule école primaire d'une banlieue de Bulawayo. Construite pour accueillir 600 élèves, elle en reçoit 2 200 en comptant les deux roulements. Il y a 45 à 50 élèves par classes, sans assistant. Il n'y a ni bureau ni chaise et très peu de fournitures scolaires et de livres. Là, trop d'enseignants sont intérimaires.

Pourquoi les ressources sont-elles si limitées ? On nous répondit que c'était une décision politique, due au fait que

Bulawayo en général, et cette banlieue en particulier, n'avaient pas voté pour le parti au pouvoir lors des élections précédentes. La gestion des services publics, y compris celui de l'éducation, fut transféré de la municipalité au gouvernement, afin de mieux contrôler son budget à des fins politiques.

Cependant, les choses les plus difficiles à entendre vinrent de nos rencontres avec les responsables d'églises. Nos longues conversations avec eux finirent toujours par la prière.

Les pasteurs sont très inquiets à cause de la désertion des membres qui choisissent de quitter le pays, ce qui est le cas de nombreux responsables. Des familles sont séparées à cause de cette émigration et aussi à cause du besoin de se déplacer pour trouver du travail. En outre, le nombre de veuves et d'orphelins nécessitant le secours de l'église ne cesse de grandir.

"Je ne sais comment répondre au dilemme de savoir que Dieu est riche mais que nous avons faim" dit l'un des pasteurs. La lutte pour la survie affecte la vie spirituelle parce que les membres des églises se tournent vers des activités clandestines afin de gagner un peu d'argent, parfois même vers la prostitution (entraînant l'augmentation du VIH/sida) ou le vol, incompatibles avec la vie chrétienne.

"C'est bien difficile de prêcher dans ces circonstances" dit un autre. "L'évangile parle du pain quotidien, des transports, de l'éducation, mais si nous mentionnons cela, nous prenons des risques politiques. Aussi nous faisons des compromis."

En outre, la situation économique du pasteur n'est pas meilleure. "Mon salaire total pour avril [2008] va, aujourd'hui [en juillet], tout juste payer un trajet de bus" nous dit un pasteur.

Les épouses des pasteurs partagent cette angoisse. "Les membres d'église frappent à la porte, ils n'ont plus rien à manger, ils ont un bébé dans le dos, mais nous n'avons rien à leur donner. Dire : 'lisez votre Bible et priez' ne suffit pas."

Une autre ajoute : "Quand quelqu'un est à l'agonie, on appelle nos maris, qui doivent quitter leur lit en pleine nuit pour s'occuper d'eux. Mais quand un

membre de notre famille meurt, qui vient au milieu de la nuit ? Personne !"

"Que faire quand il y a deux mariages ou deux enterrements le même jour, un dans notre famille et un dans l'église ? En général, si ce sont des mariages, nous allons au mariage qui a lieu dans notre famille, mais si ce sont des enterrements, le pasteur assiste à l'enterrement dans l'église, et sa femme dans leur famille."

La vie est difficile aussi pour les enfants de pasteurs. Ils savent que, même dans ces circonstances, on attend davantage d'eux. "Et pourtant, à cause du travail, nous, les parents, ne pouvons passer beaucoup de temps avec eux" dit une mère. "On s'inquiète de ce qu'ils ne vont pas rester dans l'église."

Une autre admit que l'absence des parents affectait aussi sa famille. "Nous sommes toujours partis" dit-elle. "Leur père doit conduire tant de funérailles. 'Quand allez-vous être avec nous?' nous demandent-ils."

"Cependant, nous nous en sortons, non par la vue, mais par la foi" dit un pasteur.

Ces deux semaines au Zimbabwe ont été douloureuses. Mais nous sommes convaincus que la décision de la CMM de nous envoyer pour accompagner l'Église du Zimbabwe était bonne. D'abord surpris par notre présence, les gens ont exprimé de la reconnaissance envers la CMM pour ce soutien inattendu.

Nous croyons que la CMM doit continuer à informer les églises membres de par le monde des difficultés de l'Église BIC du Zimbabwe. Personne ne peut deviner ce qui attend ce pays. Personne ne peut prédire ce que l'Église devra affronter pour rester fidèle à Jésus-Christ. Depuis les élections, la situation ne s'est pas améliorée, en fait, elle a plutôt empiré. Aujourd'hui, plus que jamais l'Église du Zimbabwe a besoin de nos prières et de notre soutien.

Nous sommes convaincus que l'envoi de diacres dans les églises éprouvées ou en difficulté, partout dans le monde est important. C'est utile, non seulement pour ceux qui reçoivent et pour ceux qui partent, mais aussi pour l'Église du monde entier.

'La communion de l'Église mondiale' au coeur des débats du Comité Exécutif

Manille, Philippines — 'Le développement de la communion mondiale, le Rassemblement de 2009 au Paraguay, le renforcement des relations avec les églises d'Asie et d'Afrique, les différents rapports de l'Église mondiale', étaient à l'ordre du jour de la réunion du Comité Exécutif qui s'est tenu à Manille, du 31 juillet au 5 août 2008.

"Tout au long de l'année, les signes de croissance dans la communauté des églises de la CMM, entre Églises membres, et avec d'autres communions mondiales d'Églises, ont été indéniables."

Ces paroles prononcées par Larry Miller, le secrétaire général, donnèrent le ton à cette rencontre annuelle, ayant lieu pour la première fois aux Philippines. La dernière réunion du Comité



qui avait eut lieu en Asie, s'était passée en Indonésie, en 1999. L'union d'églises *Integrated Mennonite Church* des Philippines accueillait la réunion de 2008.

La réunion elle-même développe la communion mondiale, car le Comité est constitué de deux membres de chacun des continents ainsi que des responsables. Les membres du Comité, des commissions du Global Youth Summit (AMIGOS) et du personnel étaient venus du Canada, de Colombie, du Congo, de France, d'Allemagne, d'Inde, d'Indonésie, du Kenya, des Pays-Bas, du Paraguay, de Singapour, de Suisse, de Tanzanie et des USA.

Les membres Japonais et Indiens du Comité Exécutif de la Conférence Mennonite d'Asie participèrent à quelques sessions, ainsi que les respon-

sables de *Integrated Mennonite Church*.

La réunion de cette année suivait le sommet international du *Mennonite Central Committee* (MCC), à Manille aussi, afin que les membres du Comité Exécutif de la CMM puissent y participer. Ce sommet était le premier d'une série de consultations organisées par le MCC dans le monde entier pour discerner sa vision future, ses priorités et sa structure.

Pendant la semaine, des discussions entre la CMM et Arli Klassen, la nouvelle directrice exécutive du MCC, se poursuivirent afin de renforcer les liens existants entre la CMM et le MCC.

Nouvelles commissions. La formation de commissions destinées à conseiller et à être au service du

Responsables de la CMM pendant les délibérations (à partir de la gauche) : Nancy Heisey (USA), présidente; Danisa Ndlovu (Zimbabwe), vice-président; Larry Miller (France), secrétaire général.

Conseil Général et des Églises membres de la CMM, a constitué un pas décisif. Deux nouveaux présidents : Alfred Neufeld (Paraguay) pour Foi et Vie, et Cynthia Peacock (Inde) pour la Commission Diacres, étaient présents; mais Mulugeta Zewdie (Éthiopie) président de la Commission de la Paix, n'avait pu être présent.

Les conversations entamées depuis quelques années entre la Fraternité Missionnaire Mondiale (GMF) et la CMM prendront fin en 2009 avec la formation d'une entité unique formée de la GMF et de la Commission Mission du Comité Exécutif. Le Comité Exécutif a exprimé son soutien à la proposition que le président de la GMF devienne aussi le président de la commission mission ; actuellement, c'est une prési-



Pendant le Comité Exécutif, des pasteurs philippins assistèrent à un atelier de deux jours, dirigé par Robert J. Suderman (Canada). Ils se joignirent au groupe de la CMM pour un repas de fête la dernière soirée. Un des participants, Rudy Rabe (à gauche) et sa femme, Annie Fe, se préparent à partir au Cambodge comme missionnaires. Derrière Rudy se trouve Naomi Unger (Canada), membre du Comité Exécutif.



Planter un arbre. Depuis 11 ans, la CMM plante un arbre sur le lieu de la réunion du Comité Exécutif. En 2008, le vice-président Danisa Ndlovu (à droite) et la présidente Nancy Heisey, plantèrent un kalamias le 3 août, à Lumban Mennonite Bible Church,

'qui est l'église mère de plusieurs autres assemblées de la région,' expliqua l'évêque Ambrocio Porciuncula. Les membres de Lumban durent creuser un trou dans la dalle de béton qui entoure l'entrée de leur bâtiment, pour pouvoir planter l'arbre.

dente, Janet Plenert (Canada).

Les commissions, qui auront chacune une tâche bien définie, et le Conseil Général, travailleront en relations étroites afin de développer l'unité et le concept d'un évangile holistique plutôt que compartimenté. L'image du cœur, unité com-

posée de quatre cavités, a été utilisée pour illustrer le fonctionnement des commissions.

Les nouvelles commissions remplaceront le Conseil Foi et Vie et le Conseil de la Paix. La Commission Diacres est une nouvelle commission, et la Commission Mission est

l'ancienne GMF investie d'un nouveau rôle.

Paraguay 2009. Ray Brubacher, coordinateur international du 15^e Rassemblement, a annoncé que Paraguay 2009 rencontrait un grand enthousiasme !

Plus de 130 personnes se sont déjà inscrites, et environ

700 participeront aux visites organisées. Ray signala qu'il recevait des demandes de renseignements tous les jours et qu'il avait déjà reçu plus de 30 propositions spontanées pour des ateliers.

Le programme, centré autour du thème, "Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ" avance bien. Des orateurs d'Afrique, d'Asie-Pacifique, d'Amérique Latine, d'Europe et d'Amérique du Nord ont été contactés (leurs noms seront publiés dès confirmation).

Outre l'Assemblée Réunie, des réunions variées auront lieu : le deuxième Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS), la rencontre des théologues d'Amérique Latine, une consultation sur le thème de la foi et des affaires, organisée par *Mennonite Economic Development Associates* (MEDA) et la CMM, ainsi qu'une réunion de représentants d'écoles de théologie anabaptistes. Des groupes indigènes des deux Amériques projettent de se rencontrer dans le Chaco. D'autres groupes ayant des intérêts communs réfléchissent à de possibles rencontres.

Soutien de l'Église mondiale. Le Zimbabwe, le Congo, la Colombie et l'Asie rapportèrent d'autres initiatives heureuses visant à développer la communion mondiale.

Danisa Ndlovu, évêque de l'Église Frères en Christ (BIC) du Zimbabwe, exprima la profonde reconnaissance de l'Église BIC pour la visite de la délégation koinonia en 2007, la visite des diacres pendant les élections de cette année [voir page 2], et pour le soutien financier de la communauté

des Églises de la CMM. Il expliqua que les chrétiens du Zimbabwe s'accrochent à leur foi et continuent à espérer pour survivre au sein du chaos politique et économique.

Tim C. Lind, coordinateur des Relations Inter-Églises, à Kinshasa (Congo), affirma que, partout dans le monde, les églises sont convaincues du grand potentiel des relations directes de collaboration. Tim incita la CMM à redéfinir les rôles afin que les Églises membres "ne gaspillent pas leur énergie et leurs ressources pour 'inventer la roue inter-églises' chacune de leur côté".

Le Comité Exécutif affirma son soutien aux nombreuses initiatives en faveur de la paix, menées par les Églises membres de Colombie. Elles essaient, par exemple, de développer des conversations entre l'armée et des groupes de guérilleros.

Connexions renforcées. De nombreuses églises de la CMM sont séparées géographiquement tout autant qu'historiquement. La CMM veut renforcer leurs relations et permettre une



Les deux premiers jours aux Philippines, le Comité Exécutif s'est retrouvé à Manille. Puis, il est allé à Lumban, où se trouvent le centre de l'union d'églises Integrated Mennonite

Church; le groupe a visité 3 assemblées le dimanche matin. Voici une vue de Lumban, prise depuis une montagne proche, où l'on trouve Lansay Mennonite Bible Church.

meilleure collaboration entre églises de la même région continentale, et ce, d'abord en Asie et en Afrique.

Plusieurs responsables de la Conférence Mennonite d'Asie (AMC) vinrent à la réunion aux Philippines, et apportèrent une proposition en faveur d'une fusion de l'AMC et du groupe régional d'Asie de la CMM. Le Comité de la CMM approuva l'esquisse de cette proposition, qui devra être entérinée par le Conseil Général.

Des représentants d'Afrique apportèrent une

proposition concernant les relations futures des mennonites et Frères en Christ d'Afrique et la CMM. Il s'agit de définir rôles, organisation et activités. Le Groupe Régional d'Afrique travaillera avec la CMM pour déterminer la forme que prendra la présence de la CMM en Afrique et pour l'Afrique.

Dons en commun. Le projet de la CMM, Dons en Commun, concerne aussi l'enseignement. Lors du Conseil Général de 2006, à Pasadena (USA), la CMM permit un contact entre de nombreux responsables, dont ceux de *Mennonite Church Canada* et de *Integrated Mennonite Church* aux Philippines. Suite à cela, Robert J. Suderman, secrétaire général de *Mennonite Church Canada* dirigea un atelier de deux jours à *Lumban Mennonite Bible Church* pendant la réunion

Après une visite dominicale à l'église Lumban Grace Christian, Markus Rediger, membre du Comité Exécutif (Suisse) essaie les transports locaux.

du Comité Exécutif. 40 pasteurs philippins et d'autres membres de *Integrated Mennonite Church* y participèrent. Beaucoup d'entre eux se joignirent au groupe de la CMM pour le culte de sainte cène et la fête de clôture.

Le Comité Exécutif révisa l'ébauche d'une nouvelle constitution et approuva le budget de 2009.

Paul Quiring, le trésorier de la CMM, annonça que, le 30 juin 2008, les fonds généraux étaient plus élevés que prévus dans le budget, et que l'actif net et les contributions des Églises membres avaient augmenté. La collecte de fonds au Paraguay pour le 15^e Rassemblement se passe comme prévu, et si les inscriptions sont suffisantes, le budget sera équilibré.

Cependant, il prédit que l'avenir ne sera pas facile. "Tout va bien à court terme, mais la CMM doit faire une planification [financière] agressive."

Le Comité Exécutif se réunira avec le Conseil Général, juste avant le 15^e Rassemblement à Asunción, en juillet 2009.

— Ferne Burkhardt



Marchons ensemble sur le chemin

1. Ouverture

Nous qui formons ton Église, nous nous rassemblons pour t'adorer, Dieu de grâce, Dieu glorieux.

Tous : Nous nous réjouissons dans ta présence et dans ton amour, O Dieu.

Nous nous rassemblons pour découvrir le chemin de Jésus Christ, fait d'humilité et d'obéissance.

Tous : Enseigne-nous à être des disciples remplis d'amour, O Dieu.

Nous nous rassemblons dans la communion du Saint-Esprit.

Tous : Nous avons besoin que tu nous guides et nous unisses, Esprit de Dieu.

Loué soit le nom de Jésus. Amen.

2. Louange et prière

a. Lire le psaume 67

b. Cantiques :

Suggestions de cantiques. Choisissez des chants en espagnol, ou dans une autre langue que la vôtre, sur les thèmes du discipulat chrétien, du chemin de Jésus, de l'unité et du service. Vous pourriez aussi chanter "In Christ There Is No East or West" s'il est connu.

c. Prières

- reconnaissance et confession
- sujets de prière du monde entier (voir page 15)
- la Conférence Mennonite Mondiale et l'Église mondiale

3. Pour les enfants

Thème: *Former une tresse*

Texte : Écclésiaste 4/12

Illustration : Tresser trois rubans

Qui sait ce qu'est une tresse ? Faire une tresse, c'est entrelacer trois bandes. Parfois, on tresse ses cheveux. (Si des enfants de votre groupe ont des tresses, citez leur nom.) Est-ce que certains d'entre vous ont tressé des bracelets ? Certaines personnes ont des ceintures tressées.

Tout en vous parlant, je tresse trois rubans. Avant, les rubans étaient simplement des bandes séparées. Maintenant, ils sont plus solides parce qu'ils ont été tressés.

J'aime l'idée que nous formons une tresse avec Dieu. Imaginez que ces rubans, c'est vous, les autres membres de la famille de l'Église, et Dieu. Dieu est tressé avec chacun d'entre nous. Ensemble, la famille de l'Église, nous formons une tresse.

Nous nous aimons. Nous prenons soin les uns des autres. Nous nous entraisons. Dieu fait partie de la tresse parce qu'il est toujours présent dans notre vie. Quand nous prions et écoutons Dieu, cela renforce la tresse.

Nous nous aimons. Nous prenons soin les uns des autres. Nous nous entraisons. Dieu fait partie de la tresse parce qu'il est toujours présent dans notre vie. Quand nous prions et écoutons Dieu, cela renforce la tresse.

Il y avait trois rubans séparés : étant tressés, ils ne forment

plus qu'un ruban. N'oubliez pas que nous sommes aussi tressés les uns avec les autres. Nous, notre famille de l'église, et Dieu, nous formons une tresse quand nous prions, aimons et prenons soin les uns des autres.

Prière : Seigneur, c'est si bon qu'il y ait tant de monde dans la grande famille de l'Église. Merci pour ta présence. Merci parce que, tous ensemble, nous sommes forts. Amen.

Tiré de *More Little Stories for Little Children* de Donna McKee Rhodes (copyright 1996, Herald Press, Scottsdale, Pennsylvanie, USA)

4. Écouter la Parole

a. Lire le texte d'aujourd'hui : Philippiens 2/1-11

b. Sermon: vous pouvez utiliser les réflexions de Mosés Mayordomo (voir page 10).

c. Histoires : Choisissez à l'avance des personnes qui raconteront des récits illustrant la façon dont le texte peut être contextualisé dans l'Église d'aujourd'hui (voyez un exemple p 9, et dans les autres documents du Dimanche de la Fraternité Mondiale).

5. Répondre à la Parole

a. Autres cantiques, prières ou réflexions sur le thème, venant de l'assemblée.

b. Célébrez la Cène en signe visible de la communion chrétienne, de la réconciliation, et de l'unité. Le lavement des pieds peut figurer comme symbole de l'humilité dans le service.

c. Utilisez la *chipá* comme pain pour la Cène ou offrez-le après le culte (voir la recette à droite).

Chaque année, la CMM encourage les membres de notre famille mondiale à célébrer notre communion, le quatrième dimanche de janvier. Les documents de cette année, autour du thème du 15^e Rassemblement, ont été préparés par deux membres de notre Comité Exécutif : Naomi Unger (Canada) et Markus Rediger, (Suisse). Ils font tous deux partie du Comité de Programme du Rassemblement d'Asunción. Sur ces deux pages, figure un résumé de ce que la CMM envoie à chaque union d'églises. N'hésitez pas à photocopier ces documents, et à les utiliser pour le culte du 25 janvier 2009, de telle sorte qu'ils vous aident à vous associer à notre famille mondiale dans la communion, l'intercession, et la reconnaissance.

— Larry Miller, secrétaire général de la CMM

de Jésus-Christ

6. Envoi

Tous : Nous, peuple de Dieu,
avons confessé que Jésus crucifié est Seigneur,
désiré être plus unis et dépendants de Dieu
et les uns des autres,
et être plus zélés à imiter le Christ.
Nous retournons maintenant dans nos communautés,
pour vivre comme l'a fait Jésus,
et pour proclamer qu'il est Seigneur.

Que Dieu vous fortifie jour après jour par sa présence éternelle, que l'amour du Christ vous encourage et que le Saint-Esprit vous guide et vous protège. Amen.

La Chipá

La *chipá* est un type de pain cuit avec du fromage, qui se consomme dans tout le Paraguay. Il est vendu dans les petits magasins, par les vendeurs de rue et lors des matches de football. La plupart des Paraguayens en mangent en buvant du *tereré* (thé). La tradition est de partager la *chipá* pendant la semaine sainte. Bien qu'il y ait de nombreuses variations dans les recettes de *chipá*, elles contiennent toute de la féculé, du fromage du Paraguay, des œufs et du lait.

- 1 kg (8-10 tasses) de farine de manioc
- 5 œufs
- 10 g (2 c. à c.) de graines d'anis (optionnel)
- 200 cl (3/4-1 tasse) de lait
- 250 g (1 tasse) de beurre ou graisse
- 500 g (2 tasses) de fromage râpé (comme la feta ou la mozzarella)
- 20 g (1 c. à s.) de sel si le fromage n'est pas salé

Remuez bien la farine de manioc dans un grand bol pour enlever les grumeaux. Faites un creux au milieu et ajoutez le beurre ramolli, les œufs, les graines d'anis et le sel. Malaxez la pâte avec les mains, puis ajoutez peu à peu le fromage râpé et suffisamment de lait pour obtenir une pâte ferme. Pétrissez pour avoir une pâte lisse. Formez des anneaux ou des petits pains ronds sur une plaque à pâtisserie. Cuire au four à 220°C (425°F) de 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés.

Des documents supplémentaires pour fêter le Dimanche de la Fraternité Mondiale, dont l'intégralité du sermon de Mosés Mayordomo, d'autres récits du Paraguay et des vidéos de la CMM et du 15^e Rassemblement, sont disponibles à : www.mwc-cmm.org <<http://www.mwc-cmm.org>>.



Sigamos juntos
el camino de
Jesucristo

Le Nicaragua célèbre la fête des mères pendant tout le mois de mai. C'est une fête joyeuse pour ceux qui ont encore leur mère, mais triste pour ceux qui ne l'ont plus.

C'est le cas des fillettes de 5 à 17 ans qui vivent à l'orphelinat de Getsemani. Le mois de mai est difficile pour elles, elles se sentent seules et pleurent souvent car elles n'ont pas de mère près d'elles.

Verónica, une jeune volontaire mexicaine a eu une merveilleuse idée ! Sa proposition de préparer une fête pour 35 des mères du voisinage qui vivent dans une extrême pauvreté, qui sont célibataires ou malades, rencontra l'enthousiasme. Ce sont toutes des mères qui n'ont pas l'espoir de recevoir le moindre cadeau ce mois-là.

Pendant une semaine, les fillettes de l'orphelinat préparèrent activement cette fête par des chants, saynètes, danses et poèmes. Elles aidèrent aussi à apprêter un délicieux repas typiquement mexicain, avec de nombreux desserts et sucreries.

À 18 heures le jour de la fête, les mères commencèrent à arriver. Toutes joyeuses, les filles les accueillirent avec gentillesse. Les tables étaient joliment décorées, il y avait des bougies, des lumières douces, des friandises et de la musique.

J'étais assise au fond, et toute la soirée j'ai observé avec attention les expressions des visages, qui trahissaient les sentiments des fillettes tout autant que des mamans. Je sentais l'immense amour de Dieu dans chaque petit détail, dans l'unité manifeste entre ces deux groupes marginalisés et laissés-pour-compte de la société. Les fillettes avaient oublié leur peine et les mères souriaient timidement.

Ce fut l'occasion pour les fillettes de l'orphelinat de recevoir l'amour de Jésus qui guérit, la grâce restauratrice du Saint Esprit et l'amitié qui caractérise les enfants du royaume de Dieu dans notre orphelinat chrétien. Personne ne peut remplacer une mère, mais nous pouvons essayer d'aimer comme au ciel, dans ce lieu qui est leur nouvelle maison.

—Elizabeth Vado

Elizabeth Vado est directrice de l'orphelinat Getsemani à Managua (Nicaragua) et membre du Comité Exécutif de la CMM.



Paraguay
2009

Méditation sur Philippiens 2/1-11

Dieu est aussi l'un de nous

Mosés Mayordomo

La voie de Dieu passe par l'humiliation. Elle est décrite en termes poétiques avec les plus grands contrastes imaginables (vv. 2/6-8). Jésus passe de la condition divine à l'esclavage. Il se 'dépouille' lui-même, et devient une non-entité. Il abandonne ses prérogatives et ses privilèges divins.

Son objectif ultime, c'est l'identification : Jésus n'agit pas seulement humainement, il devient humain. Il s'engage volontairement dans cette voie, sans avoir subi de pression ou avoir reçu d'ordre.

Bien entendu, les comparaisons humaines sont limitées, mais j'ai essayé d'imaginer à quoi cela ressemblerait si le médecin chef d'un grand hôpital demandait à être traité comme un patient sans ressources.

Jésus ne se livre pas à un bref show. Il ne se penche pas sur nous, 'pauvres humains', d'une manière condescendante. Non, à la fin de son chemin, c'est la mort sur la croix.

Cependant, ce 'chant du Christ' ne s'arrête pas à la mort. La deuxième partie (2/9-11) commence avec ces mots : 'c'est pourquoi' et chante la manière dont Dieu a établi son fils pour régner au-dessus de toutes choses.

Jésus, le crucifié, gagne à la fin une reconnaissance universelle en tant que 'Seigneur' de tous les 'pouvoirs et principautés'. Aucun ordre mondial ne peut comprendre une telle association ! Dans notre monde, on arrive au pouvoir en étant agressif, ambitieux, et même par la force. Où a-t-on déjà vu le contraire se produire : quelqu'un atteignant le sommet par l'humilité et la souffrance ?

Les 'pouvoirs et principautés' sont des structures de pouvoir, des cercles vicieux de violence et de contre-violence, des intérêts sociaux, l'aliénation à travers des nécessités

économiques, en bref, tout ce qui entraîne la perte de la liberté. Ces pouvoirs et principautés sont souvent invisibles, aussi il est difficile de les discerner et de les nommer. Cela les rend d'autant plus menaçant !

Mais Jésus les domine, non par la force, mais par le renoncement à lui-même. Le roi de l'univers ne s'est pas forgé un chemin jusqu'au sommet par la lutte, il n'a pas fait s'agenouiller ses opposants par la force. Mais il a 'servi' pour arriver à cette position et il a dû passer par la mort.

Aussi, Paul encourage-t-il les chrétiens à avoir le même comportement : ne pas tenir à ses possessions, renoncer à ses privilèges, servir, s'humilier et obéir.

Cet appel est en même temps troublant et libérateur. Ce qui est troublant, ce n'est pas tant le fait que Dieu soit devenu homme, mais plutôt la manière dont il vit son humanité.

Dans ce texte, l'unité de l'Église est fondée sur une attitude commune façonnée par la vie et la mort de Jésus. Paul en fait une belle paraphrase : "considérez les autres comme étant supérieurs à vous-même". Ceci ne signifie pas que nous devons penser que nous n'avons pas de valeur, mais que nous devrions en accorder aux autres.

Quelle libération que Dieu ne règne pas sur un trône, un sceptre à la main ! Il est aussi l'un de nous ; il s'est même placé en dessous de nous. Ce Dieu ne demande rien qu'il n'ait lui-même déjà accompli de manière encore plus radicale. Je fléchis les genoux devant un tel Seigneur. Je suis heureux de l'appeler 'Seigneur'.

Mosés Mayordomo est professeur de Nouveau Testament à l'Université de Berne (Suisse), et est un des prédicateurs de l'église mennonite de Berne.

Questions à

Depuis l'envoi des dossiers d'inscription pour Paraguay 2009, la CMM a reçu beaucoup de courrier. Le coordinateur international, Ray Brubacher, répond ci-dessous aux questions qui reviennent le plus souvent.

Qu'est-ce que l'Assemblée Dispersée ? Quel est son but ?

L'Assemblée Dispersée permet aux participants de l'Assemblée Réunie de découvrir les églises mennonites et Frères en Christ d'Amérique Centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes (y compris les églises du Paraguay). C'est aussi une façon pour les hôtes de faire la connaissance de l'Église mondiale via leurs visiteurs.

Quelle est la différence avec les voyages organisés ?

Les voyages organisés sont planifiés par un "tour opérateur" qui décide de tous les détails du voyage, logement, tourisme, repas. Tous les voyages organisés mentionnés dans le dossier d'inscription incluent l'Assemblée Réunie en plus d'autres visites.

L'Assemblée Dispersée n'est pas un voyage organisé. Les formulaires d'inscription de Paraguay 2009 proposent une liste d'options, des suggestions de dates de départ et d'arrivée, et un court résumé d'activités décrites par les hôtes de l'Assemblée Dispersée.

Tous les voyages de l'Assemblée Dispersée ont lieu avant ou après l'Assemblée Réunie. On peut participer à une, ou deux visites si on le souhaite.

Les locaux presque prêts.

Le Centre Familial d'Adoration (CFA), où aura lieu le 15° Rassemblement est presque fini. La photo montre l'estrade et la salle principale, en juillet. Il y a aussi deux balcons et de grandes salles de réunions.

propos du 15^e Rassemblement

Si je choisis un voyage organisé, puis-je aussi participer à l'Assemblée Dispersée?

En principe non, car les tours ont un itinéraire fixe. Mais certains d'entre eux peuvent inclure une visite à des églises ; si bien que si le groupe est accueilli par une assemblée locale, c'est semblable à une Assemblée Dispersée.

Puis-je aller seul au Chaco en utilisant les transports publics ?

Vous pouvez, mais ce n'est pas recommandé. L'Assemblée Dispersée et les groupes des tours vont remplir tous les hôtels disponibles et les domiciles privés. Le plus souvent, les participants aux voyages organisés logeront dans les hôtels et ceux de l'Assemblée Dispersée seront logés chez l'habitant. Aussi, si vous voulez voyager par vos propres moyens, il faut savoir que les logements disponibles seront rares.

Les frais d'inscription et de logement à Asunción sont-ils inclus dans le prix du voyage organisé ?

Cela dépend du tour opérateur. Habituellement, les frais d'inscription ne sont pas inclus, mais le logement l'est. Il est bon de vérifier.

Est-ce que les frais d'inscription comprennent les repas ?

Ils comprennent les repas de midi et du soir pendant l'Assemblée Réunie. Le petit déjeuner est généralement compris avec le logement.

Où en sont les inscriptions ?

Le grand nombre de voyages organisés a stimulé les inscriptions, qui viennent pour la plupart d'Amérique du Nord et d'Europe. Les premières inscriptions arrivées au bureau de la CMM à Strasbourg venaient cependant du Ghana !

Y a-t-il encore de la place ?

Il semble que des rumeurs aient circulé disant que les vols et les logements étaient déjà pleins. Il est vrai que certains tours le sont. Néanmoins, les portes pour le Rassemblement sont toujours grandes ouvertes ! Il est temps de s'inscrire et de commencer les préparatifs de voyage. Les derniers arrivés auront moins de choix. Et comme les options de vols des lignes comme Buenos Aires et Sao Paulo vers Asunción sont limitées, le plus tôt sera le mieux. S'il n'y a plus de place sur les lignes aériennes, il sera possible de voyager en car, ce qui sera moins cher. C'est aussi envisageable pour ceux qui ont un budget limité et n'ont pas peur d'un voyage de 20 heures en car !





Paraguay
2009

Les églises Mennonites de Bolivie

Annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ

En vue de Paraguay 2009, C-C-C publie une série d'articles sur les églises anabaptistes du Cône Sud. Cet article présente deux groupes membres de la CMM en Bolivie.

Iglesia Evangélica Menonita Boliviana. L'Église Évangélique Mennonite Bolivienne est née du travail du *Mennonite Central Committee - MCC* (Amérique du Nord).

En 1968, des volontaires du MCC vinrent à Santa Cruz pour travailler dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'éducation. Au début, le MCC aidait seulement les mennonites 'conservateurs', qui avaient immigré en Bolivie. Mais, travaillant et vivant sur place, les volontaires réalisèrent que la population de Bolivie avait aussi des besoins. Ils étendirent donc leur mission à ces communautés.

Les premiers volontaires firent l'école du dimanche pour les enfants, et des

camps bibliques. C'est ainsi que naquirent les églises mennonites. Les premiers baptêmes eurent lieu en 1975.

Plus tard, ce travail fut soutenu par l'union d'églises mennonites d'Argentine et par le *Mennonite Board of Missions* (maintenant MMN) d'Amérique du Nord.

Un des premiers missionnaires, José Godoy, se souvient : "À cette époque, dans la culture traditionnellement catholique, le travail missionnaire n'était pas facile. On se faisait peu d'amis. On était même haïs. Mais le Seigneur nous donna la sagesse de savoir comment répondre à chaque situation."

Aujourd'hui, l'Église Évangélique Mennonite Bolivienne comporte 8 églises, 5 en campagne et 3 en ville. Elle a environ 400 membres.

Les églises rurales traversent bien des changements : migration des jeunes

vers les villes, responsables d'église formés qui quittent le pays, difficultés économiques.

Depuis 1990, l'Église Évangélique Mennonite et le MCC de Bolivie collaborent à PROJUSE, une organisation qui donne l'occasion aux jeunes de servir dans les églises et les services sociaux. L'église dirige aussi une garderie qui peut accueillir 150 enfants.

Les églises boliviennes continuent à être fidèles à leur appel : partager la bonne nouvelle de Jésus Christ, et être engagées pour la paix et dans le service. — *Leonidas Saucedo, président de L'Église Évangélique Mennonite Bolivienne*

Iglesia Evangélica Anabautista. Cette Église a commencé en 1973, fruit du le travail de la Mission Évangélique Mennonite du Canada (EMMC).

Avant 1973, il y avait des contacts entre mennonites de Bolivie et du Canada : en 1969, des responsables d'EMMC se rendirent à Chorovi, (à 37 km de Santa Cruz), et plus tard, créèrent une clinique destinée à la colonie mennonite d'origine canadienne établie dans la région.

Rapidement, des Boliviens vinrent à la clinique, et l'EMMC commença un travail d'évangélisation. Ils remarquèrent que ces Boliviens étaient davantage prêts à accepter l'évangile

que les colons mennonites.

La première église bolivienne naquit en 1974 dans la région de Zafranilla, avec des cultes et des études bibliques pour les enfants.

L'église se développa. Suivant l'appel du Christ à prêcher à toutes les nations, elle commença à annoncer l'évangile à ses voisins. En 1984, suite au débordement de la rivière Piraí un nouveau village, Fortaleza, fut bâti près de Oratorio del Palmar, au sud de Santa Cruz. Une nouvelle assemblée s'implanta car les voisins venaient pour les cultes et aussi pour chercher de l'eau. La mission, avec l'aide de l'église, avait installé la seule pompe de la région. À partir de ce travail, l'évangile se répandit autour de Santa Cruz.

L'Église Évangélique Anabaptiste compte aujourd'hui 11 assemblées, une école et un séminaire : *Seminario Teológico por Extensión a las Américas* (SETA). Ce séminaire, créé en 1992, forme de nombreux responsables qui ne pourraient pas étudier pour des raisons financières ou de travail. Actuellement, 95% des pasteurs de l'Église anabaptiste ont fait leurs études à SETA.

L'Église Évangélique Anabaptiste projette de continuer à implanter des églises et à développer des institutions contribuant à ce but. — *Estevan Gonzales, coordinateur de GDT Alliance*



Inde : la violence contre les chrétiens atteint l'église BIC d'Orissa

Kitchener, Canada — Des chrétiens ont dû fuir dans la jungle, avec juste les vêtements qu'ils portaient sur eux, afin de sauver leurs vies. Ils ne peuvent pas rentrer chez eux. Les menaces sont toujours là, mais plus leurs maisons : elles ont été brûlées et rasées. Il en est de même des églises, des écoles, des orphelinats, des foyers, des véhicules et même de villages entiers.

Les violences contre les chrétiens d'Orissa (Inde) ont commencé le 24 août 2008 dans le district de Kandhamal, et ont duré 12 jours. Cette violence s'est déchaînée suite à l'assassinat de

Laxmananda Saraswati, leader d'un groupe militant, le *Vishwa Hindu Parishad* (VHP), ainsi que de quatre de ses partisans. Saraswati était accusé de persécuter les chrétiens depuis longtemps.

En dépit de déclarations du gouvernement indien incriminant les maoïstes (les Forces Anti-Communales), le VHP l'attribue aux chrétiens ; c'est pourquoi, tous les chrétiens, ainsi que certaines organisations non gouvernementales, sont devenus des cibles.

Ces informations ont été transmises par l'administra-

** Nom omis pour des raisons de sécurité*



En Inde, les attaques de militants (à gauche), fin août, ont transformé en ruines les maisons des chrétiens d'Orissa.

teur régional pour l'Asie du Sud* du Comité Exécutif de l'Association Internationale Frères en Christ (IBICA), lors d'une rencontre à Toronto début septembre.

L'Église des Frères en Christ d'Orissa est membre de la CMM. Trente de ses assemblées sont situées dans le district de Kandhamal.

“Des gens ont été sauvagement battus à mort, des femmes ont été violées en série, et plus de 100 églises ont été brûlées dans les six districts”, rapporte l'administrateur. “Les membres BIC ont été attaqués, mais aucun n'a été tué.”

Bien que les chrétiens d'Inde aient été victimes de violences ces vingt dernières années, rien n'a été comparable à ce que les chrétiens d'Orissa (toutes dénominations confondues) viennent de vivre : il y aurait plus de 60 morts.

Au mois d'août, une foule d'environ 4 000 militants hindous s'en est prise au Foyer pour Filles BIC de Nuagoan. Ils mirent le feu au foyer et à l'église, détruisirent le réservoir d'eau et démolirent le campus. Le personnel, les filles et les croyants locaux réussirent à prendre la fuite.

Les bureaux de l'Église BIC d'Inde, à Cuttack, ont également été pris pour cibles. Beaucoup de pasteurs et d'évangélistes ont perdu tous leurs biens lorsque leurs maisons ont été pillées et brûlées.

“Les gens qui se cachent toujours dans la forêt ont tout perdu. Ils n'ont ni vêtements ni nourriture, et sont exposés aux morsures de serpents et au paludisme. Ils n'ont pas de médicaments. Il est dangereux de les aider” a déclaré le responsable d'église. “Quiconque essaierait de les secourir serait en danger.”

Ce dirigeant est-il lui-même en danger ? “Bien sûr” répond-t-il. “Tous les responsables d'églises sont des cibles.” Il retournera quand même à Cuttack, où son bureau est toujours fermé. Il ne peut s'enfuir ; il doit servir, affirme-t-il. Au cours de ces 25 dernières années, ce responsable a maintes fois été menacé, parfois par une centaine de personnes. “Mais chaque fois” déclare-t-il “le Seigneur m'a protégé.”

La CMM et l'IBICA comptent écrire aux autorités gouvernementales concernant cette persécution, et les responsables de l'Église BIC d'Inde enverront une délégation auprès du gouvernement de l'État, afin de lui demander de faire pression sur le gouvernement local pour qu'il protège ses citoyens et restaure la paix et l'harmonie.

Dernière minute : La CMM a juste appris que les églises BIC d'Orissa ont été touchées par les inondations de septembre. Nous vous demandons de prier pour ces églises éprouvées par la violence et les inondations.

Victoire d'une pasteur pacifique

Une seule personne peut-elle mettre fin à la pollution sonore de l'armée de l'air ? En effet, car c'est ce qu'a fait Liesa Unger, pasteur (avec son mari Wilhelm) d'une église mennonite à Regensburg, en Allemagne.

Pendant des années, les habitants du village de Burgweinting, rattaché à Regensburg, avaient essayé sans succès d'arrêter les vols de basse altitude au-dessus de leur village. Quand Liesa (ancienne coordinatrice de YAMEN!) emménagea, elle décida de faire quelque chose. D'abord, elle écrivit à l'armée de l'air pour demander une explication. Il lui fut répondu que ces vols étaient autorisés sur tout le territoire, sauf au-dessus des villes de plus de 100 000 habitants.

Liesa écrivit une seconde lettre, soulignant que bien que la population de Burgweinting ne dépassa pas 9 000 habitants, elle était rattachée depuis plus de 30 ans à Regensburg, une ville de plus de 100 000 habitants. Le Ministère de la Défense remercia Liesa d'avoir porté à son attention une erreur de leurs cartes, et les vols de basse altitude cessèrent.

Les remerciements abondèrent. Un homme, qui avait habité la commune toute sa vie, se rendit dans l'église des Unger un dimanche matin, pour rencontrer “la pasteur qui avait fait arrêter les vols de basse altitude”. Il dit que ces vols l'avaient dérangé depuis des années, mais qu'il ne savait pas quoi faire. “Ce n'est pas la dernière fois que vous me verrez dans votre église” leur dit-il.

Un article racontant ce qu'avait fait Liesa parut dans le *Regensburger Rundschau*, sous le titre “Victoire d'une pasteur pacifique sur l'armée de l'air”. L'article se concluait en remarquant que c'était une pasteur d'une église historiquement pacifique qui avait été victorieuse pacifiquement de l'armée de l'air.

Contributions en hausse

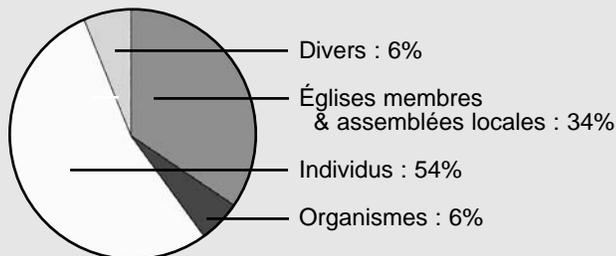
La situation financière de la CMM est solide, affirme son trésorier, Paul Quiring. "Notre bilan financier global est bon grâce aux nombreuses personnes qui soutiennent le travail unique qu'accomplit la CMM dans l'Église mondiale." dit-il.

Les graphiques ci-dessous indiquent les sources de revenu de la CMM pour 2007, pour le budget opérationnel (contributions générales) et les affectations des contributions (dépenses générales). Le troisième graphique montre les dépenses concernant les fonds spécifiques en 2007.

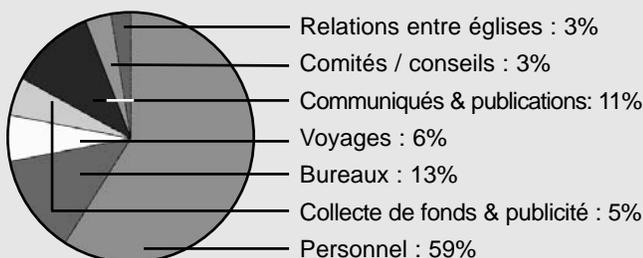
Le budget annuel de la CMM provient des "parts équitables" versées par les membres et des contributions individuelles. Les projets de la CMM, tels que les rassemblements mondiaux, sont financés par les frais d'inscription et par les contributions spécifiques.

"Un projet comme le Rassemblement constitue un défi particulier pour la CMM parce qu'elle doit assumer des dépenses de préparation et d'organisation bien avant que ne rentrent les fonds", dit Paul. "Le financement du prochain Rassemblement repose sur la participation de toutes les églises membres."

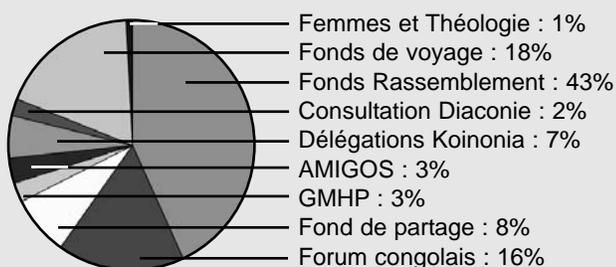
Contributions générales : 721 000 USD



Dépenses générales : 684 000 USD



Dépenses spécifiques destinées à des projets particuliers : 435 000 USD



Andrea Geiser coordonne YAMEN! Un projet CMM-MCC pour les jeunes

Kitchener, Canada — Andrea Geiser se réjouit de commencer son nouveau travail en tant que coordinatrice de YAMEN! Elle espère que ce programme permettra aux participants de progresser spirituellement et émotionnellement. Elle souhaite qu'ils aideront à construire des ponts et à mettre fin aux préjugés des habitants des pays dans lesquels ils travailleront, ainsi que dans leurs propres églises.

YAMEN! (Réseau Anabaptiste Mondial d'Échange de Jeunes) est un programme commun de la CMM et du *Mennonite Central Committee* (MCC). YAMEN! a pour but de développer des relations entre églises locales et de renforcer l'Église mondiale anabaptiste : des jeunes, célibataires et âgés de 18 à 30 ans, originaires surtout d'églises liées à la CMM, travaillent dans les pays où est implanté le MCC.

YAMEN! est différent du programme du MCC, IVEP (*International Volunteer Exchange Program*), qu'Andrea coordonne aussi. IVEP fait venir des jeunes de l'étranger en Amérique du Nord pour une année de service volontaire, alors que YAMEN! donne l'occasion à des jeunes du reste du monde de travailler ailleurs qu'en Amérique du Nord.

Cette année, les neuf volontaires travailleront en Tanzanie, Indonésie, Bolivie, Égypte, Brésil, Nicaragua, Mexique et Corée.

À leur retour, les participants à YAMEN! devront partager ce qu'ils ont appris avec leur assemblée d'origine et les églises de la région.

Andrea espère aussi que cette année de service don-

nera envie aux participants de travailler sur la scène internationale à plus long terme. C'est ce qui lui est arrivé.

À la fin de ses études à *Houghton College*, Andrea est partie au Cambodge avec MCC SALT (*Serving et Learning Together*) pour enseigner l'anglais à l'université Royale de Phnom Penh. Cette année s'est prolongée par trois autres années de



Andrea Geiser

service au Cambodge, pour développer l'enseignement de la musique dans une école biblique et ailleurs, et pour travailler avec IVEP, organisant des réunions d'anciens participants au Cambodge.

Andrea a l'Église mondiale dans le sang. Étant jeunes, ses parents ont travaillé en Corée, au Pakistan, au Bangladesh et au Labrador. En 1997, ils emmenèrent toute la famille au Rassemblement mondial de Calcutta.

Andrea est membre de l'église mennonite de Kidron (USA), où elle a été responsable des jeunes et a participé à la chorale de l'église.

Andrea a commencé à travailler à Akron, (USA) mi-juillet.



*courrier
courier
correo*

Volume 23 • N° 3

Larry Miller
Responsable de la publication

J. Lorne Peachey
Rédacteur en chef

Ferne Burkhardt
Révision et Service de Presse

Eleanor Miller
Assistante en communication

TRADUCTRICES
Français Sylvie Gudin
Espagnol Milka Rindzinski

CONSULTANTS
INTERNATIONAUX
Afrique Danisa Ndlovu
Asie Joren Basumata
Europe Markus Rediger
Amérique Latine Peter Stucky
Amérique du Nord Naomi Unger
Personnel Ray Brubacher
Pakisa Tshimika

Courrier - Correo - Courier,
une publication trimestrielle de
la CMM, est disponible gratuite-
ment en anglais, français ou
espagnol. Envoyer toute
demande à C/C/C, CMM, 8
rue du Fossé des Treize,
67000 Strasbourg, France.
strasbourg@mw-cmm.org

www.mwc-cmm.org

Sujets de prière du monde entier

Pour le Dimanche de la Fraternité Mondiale, 25 janvier 2009

D'Afrique

1. Priez pour les populations du Kenya, de Somalie, du Darfour (Soudan) et d'Afrique Australe, déplacées à cause des troubles politiques dans leurs pays.
2. Priez pour nos frères et sœurs de l'Église Frères en Christ du Zimbabwe et de l'Église Mennonite de Tanzanie (KMT), et pour les groupes mennonites de République Démocratique du Congo, afin qu'ils restent fidèles au Christ, qu'ils grandissent dans la foi, et poursuivent la réconciliation.

D'Amérique Latine

1. Priez pour les églises anabaptistes paraguayennes qui se préparent pour le 15^e Rassemblement à Asunción en 2009.
2. Priez pour l'unité entre églises anabaptistes et pour qu'elles discernent comment maintenir un témoignage fidèle dans leur culture.
3. Priez pour la sagesse et la volonté pour résoudre les conflits et pour trouver des solutions à la pénurie alimentaire et aux difficultés économiques croissantes.

D'Europe

1. Priez pour que les églises mennonites apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier, malgré leurs différences dans l'expression quotidienne de leur foi.
2. Priez pour que les églises sachent discerner ce que pourrait être une approche

anabaptiste aux problèmes politiques et légaux d'une Europe qui s'élargit ; qu'elles sachent répondre aux besoins des réfugiés, se comportent de façon responsable envers la création de Dieu et travaillent à trouver des solutions à la crise alimentaire mondiale.

D'Asie et du Pacifique

1. Priez pour que se répande la Bonne Nouvelle de Jésus, particulièrement en Asie Centrale.
2. Priez pour les églises dont le ministère est affecté par les troubles politiques, le mécontentement de la population autour des élections, les conflits religieux et ethniques, et les injustices.

D'Amérique du Nord

1. Priez pour que les églises trouvent :
 - une réponse aux problèmes des populations urbaines pauvres et marginalisées et des peuples autochtones ;
 - une réponse prophétique à la montée des corporations et à leur pouvoir ;
 - une réponse spirituelle à une société qui se désintéresse de plus en plus des églises et devient multiculturelle et multi-religieuse.
2. Remerciez Dieu pour la volonté des jeunes à vivre dans la fidélité au Christ ; priez qu'ils aient un sentiment d'appartenance dans leur église et dans le royaume de Dieu.

Contributions aux frais de C-C-C

Courier-Correo-Courier est envoyé sans abonnement à ceux qui le demandent. Cependant, ses lecteurs sont invités à contribuer aux frais d'impression et de distribution : \$35 USD, \$35 CAD ou 25€. Les membres de la famille de la CMM plus aisés sont invités à donner davantage pour ceux qui le sont moins.

\$USD : 2529 Willow Avenue
Clovis, CA 93612

\$CAD : 50 Kent Avenue
Kitchener, ON N2G 3R1

Euros : 8 rue du Fossé des Treize
67000 Strasbourg, France



La fin de la journée. La multiplicité de leurs tâches fait qu'on ne voit pas souvent le secrétaire général, Larry, et sa femme, Eleanor, assistante en communications, assis côte à côte ! Mais, ce soir-là, aux Philippines, ils se sont retrouvés pour lire leurs courriels.

Perspective :

L'autre joue et les deux mille pas

Danisa Ndlovu

Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. Et moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre... Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. — Mt 5:38-41.

Quand je lis ces paroles du Christ, extraites du Sermon sur la Montagne, je me demande si elles ont encore un sens aujourd'hui. Regardez ce qui se passe au Zimbabwe, par exemple.

Notre peuple a exercé son droit de vote pour élire un nouveau président. Il l'a fait pacifiquement. Mais le pouvoir en place, insatisfait des résultats, s'est tourné brutalement contre son propre peuple : des gens ont été attaqués, on leur a brisé les os, ils sont marqués à vie, et n'ont pas eu le droit d'être soignés. Certains ont même été tués.

Comment répondre en tant que chrétien? Certains ont fui, traversant les frontières vers les pays voisins. D'autres sont restés, mais ils sont humiliés et ont perdu leur dignité. À l'étranger, nombreux sont ceux qui nous considèrent comme des minables. Si les Zimbabwéens souffraient autant qu'ils veulent nous le faire croire, disent-ils, ils seraient descendus dans la rue pour manifester avec force.

Alors, ces paroles du Christ, quel est leur sens pour nous ici ? Ont-elles même encore un sens ?

Et bien, pour moi ces paroles du Christ ont une force sans pareille. Par ces versets, Jésus suggère que personne ne devrait s'arroger le droit de décider du destin d'un autre, quelles que soient les circonstances. Permettre une telle prise en main, c'est permettre à quelqu'un de devenir Dieu dans ma vie. Mais, lorsque je tends l'autre joue ou lorsque je fais mille pas de plus, j'ôte tout pouvoir sur moi à celui qui essaie de me contrôler.

Ceux qui utilisent la violence essaient de prendre la place de Dieu dans la vie des autres;



et ces derniers, lorsqu'ils ne se soumettent pas, sont jugés sans pitié. Selon le Christ, nous devrions répondre à une telle injustice par la non-violence. Cette réponse met en évidence la haine et les autres procédés du malin et de ses agents. Seulement alors, la non-violence peut-elle triompher de la violence.

Cette exhortation du Christ ne signifie pas que nous devons laisser les autres nous traiter comme bon leur semble. Au contraire, nous devons répondre à l'injustice d'une façon non-violente qui apportera, nous l'espérons, un résultat positif même pour l'agresseur. Nous l'appelons ainsi à repenser à ce qu'il fait. La non-violence offre à l'agresseur l'occasion d'examiner son âme. Elle lui donne le temps d'écouter son cœur qui crie à l'aide !

Car en réalité, ceux qui utilisent la violence ont davantage besoin d'aide que ceux qui la subissent. Si bien que la non-violence est, pour la victime, une façon de répondre à partir d'une position de puissance, plutôt que de faiblesse ou de peur. Elle ôte son pouvoir de contrôle à l'agresseur et permet à la victime de se le réapproprier.

L'Église du Zimbabwe — et l'Église du monde entier — a la responsabilité de faire face à la tragique réalité d'une manière qui honore Dieu. L'Église doit démontrer ce qu'est un disciple du Christ en répondant de façon radicale à des demandes déraisonnables.

Christ lui-même a donné l'exemple. Jusqu'à la fin, il a répondu à toutes les formes d'injustice exercées à son encounter avec puissance, mais de façon non-violente. L'Église doit continuer à tendre l'autre joue et à faire les mille pas de plus. Elle réclamera ainsi la justice et l'égalité. C'est aussi le chemin du respect et de la dignité pour l'humanité.

Danisa Ndlovu, Bulawayo (Zimbabwe), est le futur président de la CMM, et est évêque de l'Église Frères en Christ du Zimbabwe. Cet article a paru dans Perspective, le mensuel de l'Église mennonite suisse, et est reproduit avec sa permission.

courier - correo - courrier

616 Walnut Ave., Scottdale, PA 15683-1999 USA